

par nous pour sauver de la destruction le vieux portail de la nef Saint-Thomas. Son sort est aujourd'hui décidé et nous sommes heureux de la détermination prise par la Commission, éclairée par M. Sainte-Marie Perrin ; on remettra l'ancienne porte de la nef Saint-Thomas sous le porche qui sert d'entrée latérale entre les deux églises, perpendiculairement à l'emplacement qu'il occupait autrefois ; c'est-à-dire qu'il formera l'entrée latérale de l'ancienne chapelle. On ne pouvait pas trouver de meilleure solution.

*

**

Hélas, tout passe ici-bas, laissant derrière lui indifférence ou regrets. N'avons-nous pas, en ce mois d'octobre, qui confine à la fête des morts, de chers défunts à pleurer !

Le 4 octobre, meurt, à Villefranche, M. Philippe-Grégoire Chatel, ancien zouave pontifical, chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, médaillé du Bene-Merenti, président du Conseil de fabrique de l'église Saint-Pierre de Villefranche.

Nous apprenons avec regret, le 13 octobre, la mort, à Lyon, de M. Pictet ; c'est une grande figure lyonnaise qui vient de disparaître.

M. Pictet s'était consacré à l'enseignement ; pendant longtemps son institution fut le rendez-vous de toutes les notabilités lyonnaises.

M. Pictet était depuis vingt-trois ans membre du conseil central de la Propagation de la Foi. Il portait la rosette de commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire. Il avait été également nommé officier d'Académie pour services rendus à l'enseignement.

Le même jour, on enterrait, à Paris, l'expert Charavay, dont le nom a été si souvent prononcé dans l'Affaire à